NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

“Le Pacha” avec Danny Carrel et Jean Gabin sur W9

Dany Carrel :

Yvonne du Chaxel, dite **Dany Carrel**, est une actrice et chanteuse française, née le 20 septembre 1932ou le 20 septembre 19352 à Tourane, en Indochine française (aujourd'hui Đà Nẵng, au Viêt Nam).

Biographie

Jeunesse et éducation

Tout comme sa sœur Alice, d'un an sa cadette, elle est née en Indochine française des amours d'Aimé Chazelles du Chaxel, directeur des douanes, et d'une Vietnamienne prénommée Kam, maîtresse de son père. Cette double origine lui vaut très vite le surnom d'« annamite » (mot désignant alors les Vietnamiens). Elle ignorera longtemps les vraies raisons de ce qu'elle considère plus comme un sobriquet que comme une marque d'affection.

À l'âge de quatre ans, son père étant mort, elle est placée par sa belle-mère Juliette[3] dans l'orphelinat Saint-Joseph du hameau des Voisins, à Louveciennes, tenu par des Sœurs de Saint Vincent de Paul. Elle reste à l'orphelinat jusqu'à ses treize ans. Le curé de la paroisse, l'abbé Bel, lui fait découvrir son premier film, *Arènes sanglantes* sorti en 1947. Après un passage par Marseille où elle est scolarisée au collège Anatole-France avec sa sœur qu'elle revoit ainsi quelques mois, elle revient avec Juliette à Paris et suit les cours du lycée Edgar-Quinet. Décidée à devenir comédienne après avoir vu, à la Comédie-Française, une adaptation du roman l'Ami Fritz, des écrivains lorrains Erckmann-Chatrian, et encouragée par l'abbé Bel plus que par sa belle-mère, elle prend des cours du soir auprès de Mme Bauer-Thérond, aux côtés notamment de Roger Carel et de Roger Hanin, tout en travaillant comme secrétaire pour financer ses leçons. Après de la figuration, elle commence par des rôles dans le théâtre classique, en jouant les ingénues (*L'École des femmes*, *La Double Inconstance*). Et c'est au cours d'une audition au théâtre de la Potinière qu'elle est remarquée par le cinéaste Henri Decoin[4].

Carrière d'actrice

Son nom de scène a été suggéré par Henri Decoin qui l'engagea pour son film *Dortoir des grandes*, car il jugeait le sien *Chazelles du Chaxel* bien trop long sur une affiche de cinéma. C'est à partir d'un manuscrit sur la vie du docteur Alexis Carrel qui figurait sur son bureau, qu'il proposa le nom de Carrel. Et l'actrice choisit le prénom de « Dany » qui ne permettait aucun diminutif comme les « Vovonne » ou « Vonette » de son enfance qu'elle détestait. Elle tourne alors pour le cinéma et apparaît notamment dans *Porte des Lilas*, en 1957. Elle continuera néanmoins à jouer au théâtre, via les Galas Karsenty-Herbert. Elle tourne de nombreux films jusqu'à la fin des années 1960 qui lui offrent des premiers rôles ou des seconds rôles importants : Pot-Bouille, Quai du Point-du-Jour, Du grabuge chez les veuves, Piège pour Cendrillon, Le Pacha, la Prisonnière ou Clérambard. Elle sera ainsi la partenaire d'acteurs aussi réputés que Gérard Philipe, Danielle Darrieux, Jean Gabin, Jean Marais ou Philippe Noiret. A partir du début des années 1970, elle se fait beaucoup plus rare au cinéma et plus présente à la télévision et au théâtre[5].

En 1991, Dany Carrel a publié son autobiographie, *L'Annamite*, chez Robert Laffont dans la collection *Vécu,* livre qui sera adapté pour la télévision par Thierry

Chabert[6]. Elle y évoque notamment son enfance et sa souffrance de ne pas connaître sa « vraie » mère, son père étant en outre mort lorsqu'elle avait trois ans. La publication de cette autobiographie va offrir l'opportunité à Jean-Pierre Foucault[7], dans le cadre de son émission Sacrée Soirée, de faire entrer en contact la mère et la fille, pour la première fois[8].

Filmographie

Cinéma

- 1953 : *Dortoir des grandes* d'Henri Decoin : Bettina De Virmant
- 1953 : *Maternité clandestine* de Jean Gourguet : Lucienne
- 1954 : *La Patrouille des sables* de René Chanas : Taina
- 1954 : *La Cage aux souris* de Jean Gourguet : Manouche
- 1955 : *Les Chiffonniers d'Emmaüs* de Robert Darène : Suzy
- 1955 : *Les Grandes Manœuvres* de René Clair : Rosemousse
- 1955 : *La Môme Pigalle* d'Alfred Rode : Marie-Claude
- 1955 : *Des gens sans importance* d'Henri Verneuil : Jacqueline Viard
- 1956 : *Les Possédées* de Charles Brabant : Silvia
- 1956 : *Ce soir les souris dansent* de Juan Fortuny : Luce Arnel
- 1956 : *Club de femmes* de Ralph Habib : Sylvie
- 1957 : *Pot-Bouille* de Julien Duvivier : Berthe
- 1957 : *Porte des Lilas* de René Clair : Maria
- 1957 : *Escapade* de Ralph Habib : Agnès Marcenary
- 1957 : *Élisa* de Roger Richebé
- 1957 : *Que les hommes sont bêtes* de Roger Richebé : Sylvie Cerruti
- 1958 : *La Moucharde* de Guy Lefranc : Betty Lefébure
- 1958 : *Femmes d'un été* : Jacqueline
- 1959 : *Les Naufrageurs* de Charles Brabant : Louise Kermelen
- 1959 : *Ce corps tant désiré* de Luis Saslavsky : Marinette Féraud
- 1959 : *Les Dragueurs* de Jean-Pierre Mocky : Dadou
- 1959 : *Sans tambour ni trompette* : Marguerite
- 1960 : *Le Moulin des supplices* de Giorgio Ferroni : Liselotte Karnheim
- 1960 : *Quai du Point-du-Jour* : Madeleine
- 1960 : *Le Général ennemi* (*The Enemy General*) de George Sherman : Lisette

- 1961 : *En votre âme et conscience* ou *Jugez-les bien*, de Roger Saltel9
- 1961 : *Les Mains d'Orlac* d'Edmond T. Gréville : Régina/Li-Lang
- 1961 : *Carillons sans joie de Charles Brabant : Léa*
- 1962 : *Les Ennemis* d'Édouard Molinaro : Lillia
- 1963 : *Du grabuge chez les veuves de Jacques Poitrenaud : Isabelle Valmont*
- 1963 : *Le commissaire mène l'enquête* de Fabien Collin et Jacques Delille : Annick
- 1963 : *Le cave est piégé* : Susana
- 1964 : *Une souris chez les hommes* (ou *Un Drôle de caïd*) de Jacques Poitrenaud : Sylvie
- 1964 : *Le Bluffeur* : Dany
- 1964 : *L'Enfer* de Henri-Georges Clouzot (film inachevé) : Marylou
- 1965 : *Piège pour Cendrillon* de André Cayatte : L'amnésique/Michèle Isola/Dominique Loï
- 1966 : *Le Chien fou* d'Eddy Matalon : Marie
- 1967 : *Un idiot à Paris* de Serge Korber : Juliette dite « La Fleur »
- 1968 : *Le Pacha* de Georges Lautner : Nathalie
- 1968 : *La Petite vertu* de Serge Korber : Claire Augagneur
- 1968 : *La Prisonnière* d'Henri-Georges Clouzot : Maguy
- 1969 : *Delphine* d'Éric Le Hung : Delphine
- 1969 : *Clérambard* d'Yves Robert : La Langouste
- 1972 : *Les Portes de feu* de Claude Bernard-Aubert : Solange
- 1972 : *Trois milliards sans ascenseur* de Roger Pigaut : Lulu
- 1981 : *Faut s'les faire… ces légionnaires !* d'Alain Nauroy : Katia, la femme de l'adjudant
- 1981 : *Le bahut va craquer* de Michel Nerval : la mère de Béa

Télévision

- 1972 : *Au théâtre ce soir* : *Folie douce* de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Lasaygues, mise en scène Michel Roux, réalisation Pierre Sabbagh, Théâtre Marigny : Sylvie
- 1973 : *On l'appelait Tamerlan* (Téléfilm) : Lise
- 1974 : *La Voleuse de Londres* (Téléfilm) : Pamela
- 1975 : *L'Idiote* (Téléfilm) : Josefa
- 1978 : *Cinéma 16* – *La Maison de marbre* de Jacques Trébouta (Série TV) :

Colette
- 1979 : *Monsieur Masure* (Téléfilm) : Jacqueline Giraux
- 1979 : *L'Éclaircie* (Téléfilm) : Lucie Lemesnil
- 1982 : *Le Féminin pluriel* (Téléfilm) : Marianne Dassier
- 1982 : *Les nerfs à vif* (Téléfilm) : Éliane
- 1982 : *Allons voir si la rose* (Téléfilm) : Claire
- 1982 : *La Rescousse* (Téléfilm) : Agnès
- 1983 : *Merci Sylvestre* (Téléfilm) : Claude
- 1983 : *Le Disparu du 7 octobre de Jacques Ertaud (Téléfilm) : Françoise Maurin*
- 1983 : *La Dernière Cigarette* (Téléfilm) : Marie
- 1984 : *Péchés originaux* (Série TV) : Cécile
- 1985 : *Le Seul Témoin* (Téléfilm) : Catherine
- 1987 : *Les Enquêtes Caméléon* (Série TV) : Charlotte
- 1989 : *Le Saut du lit* (Téléfilm) : Josiane Sébastien
- 1995 : *L'Annamite* (Téléfilm) : Elle-même

Théâtre

- 1962 : *L'Idiote* de Marcel Achard
- 1963 : *Le Système Fabrizzi* d'Albert Husson, mise en scène Sacha Pitoëff, théâtre Moderne
- 1964 : *Le Système Fabrizzi* d'Albert Husson, mise en scène Sacha Pitoëff, théâtre des Célestins
- 1971 : *L'Idiote* de Marcel Achard, mise en scène Jacques-Henri Duval, tournée Herbert-Karsenty
- 1972 : *Folie douce* de Jean-Jacques Bricaire et Maurice Lasaygues, mise en scène Michel Roux, théâtre Marigny
- 1973 : *Le Grand Standing* de Neil Simon, mise en scène Emilio Bruzzo, théâtre des Célestins
- 1975 : *Monsieur Masure* de Claude Magnier, mise en scène Michel Roux, théâtre Daunou
- 1988 : *Le Saut du lit* de Ray Cooney et John Chapman, mise en scène Jean Le Poulain, théâtre des Variétés
- 1994 : *Laisse parler ta mère !* de Yves Jamiaque, mise en scène Annick Blancheteau.

Disque

- 1969 : *Sans costume sans habit* de Georges Costa et Charles Level ; thème du film *Delphine*10 (CBS Disques, 4050).

Notes et références

1. ↑ Dany Carrel [archive] sur *Les gens du cinéma.com*, « Extrait de naissance n° 1934.MUN..00006. reçu du Ministère des Affaires étrangères »
2. ↑ Voir : Vincent Pinel, le siècle du cinéma, éditions Bordas, 1994, p. 161, le site de la BNF indiqué ci-dessous, et l'autobiographie de l'actrice. Au dernier chapitre de son livre, elle reçoit, en 1990, une lettre de son demi-frère vietnamien (sa mère n'écrivant pas le français, et Carrel ne lisant pas le vietnamien), qui dit : « Maman va bien. Elle a maintenant soixante-quinze ans et ses cheveux sont tout blancs.(...) Maman avait vingt ans à la naissance d'Yvonne et dix-huit mois plus tard est née Alice » (p. 438). Cela pourrait peut-être confirmer l'année de naissance de 1935, et montrer les difficultés de Dany Carrel pour connaitre avec précision ses origines (c'est d'ailleurs le thème centrale du livre). Beaucoup de sites internet évoquent l'année 1932.
3. ↑ épouse de son père
4. ↑ Dany Carrel, *L'Annamite*, éditions J'ai Lu, 1993
5. ↑ *« La fille de l'Anamite… »* [archive], sur *encinematheque.fr*, novembre 2013 (consulté le 21 janvier 2018)
6. ↑ *Libération*, 13 janvier 1995
7. ↑ *Souvenirs, souvenirs* [archive]. L'animateur dit que cela fait partie de ses meilleurs souvenirs.
8. ↑ Encinematheque.fr [archive]
9. ↑ L'actrice évoque ce film lors d'une interview donnée à François Chalais en 1960 au cours du festival de Cannes. Blessé par son partenaire, elle laisse son rôle à Magali Vendeuil. (Dany Carrel à Cannes [archive])
10. ↑ « J'aimais les défis, chanter m'amusait, pourquoi ne pas tenter ? Je chantais « *Les Je t'aime* », j'avais la voix juste, mais je ne m'aimais pas plus en chanteuse que je ne m'étais aimée en actrice la première fois ou je

m'étais vue sur un écran. Je décidai donc d'arrêter ma carrière de chanteuse après mon premier disque. Et pourtant, il était prévu que Gainsbourg écrive pour moi. Je préférai retourner à ma véritable passion : le cinéma. », Dany Carrel, p. 317 de son autobiographie.

Liens externes

- *Notices d'autorité* : Fichier d'autorité international virtuel • International Standard Name Identifier • Bibliothèque nationale de France (données) • Système universitaire de documentation • Bibliothèque du Congrès • Gemeinsame Normdatei • Bibliothèque royale des Pays-Bas • Bibliothèque universitaire de Zagreb • WorldCat
- Dany Carrel [archive] sur le site *Ciné-ressources* *[archive]* (Cinémathèque française)
- (en) D